



Les étangs asséchés

On ne sait pas exactement de quand ils datent, mais une chose est sûre, ils figurent sur la carte de Broutin datant de 1713.

La présence de ces étangs est liée à l'imperméabilité du sous-sol : un lehm (terrain de sédiment qui sert de terre à brique) épais et acide.

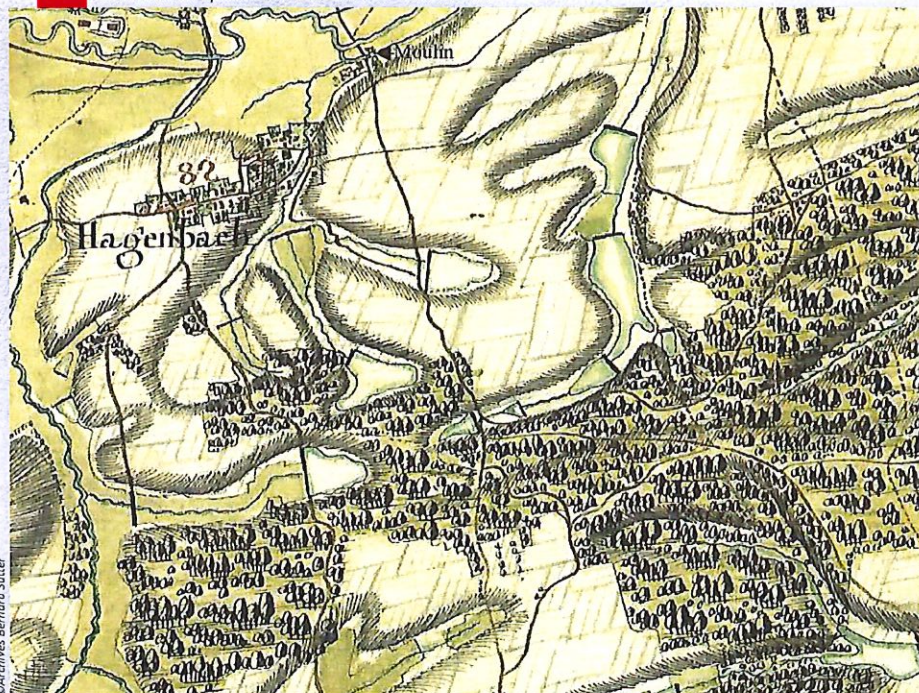
Ce sont des pièces d'eau artificielles, alimentées par des sources ou par les eaux de ruissellement.

Ils ont été créés essentiellement pour l'élevage des carpes, par les moines cisterciens de l'abbaye de Lucelle, qui les équipèrent d'un système de vidange portant encore actuellement le nom de « moine » (« Mönch »).

Ils ont été asséchés en 1914 par l'armée afin de faciliter le passage des troupes de soldats.

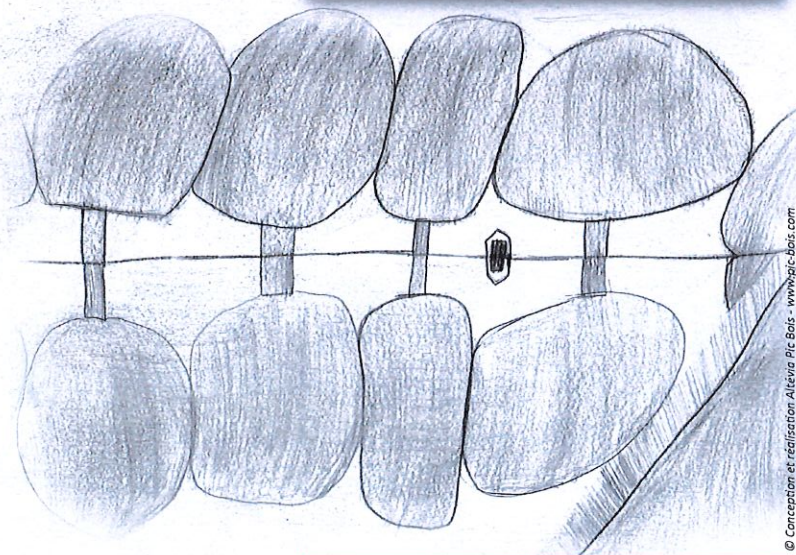
Classe de CM1-CM2 (Lise Salvin), 2020

Face à la difficulté de dater l'origine de ces étangs, la carte de Broutin de 1713, nous donne la preuve de leur existence ancienne.



© Archives Bernard Suter

Sans les vestiges d'une berge principale, il est difficile d'imaginer la présence d'un plan d'eau à la place d'un pâturage ou d'une forêt, comme un peu plus loin.
Dessin de Katarina Rossi, CM1, Gommersdorf



© Conception et réalisation Alévia Pic Bois - www.pic-bois.com

Zoom sur... Le Bruant jaune



© Luc Scherrer

Avec son air de canari, le Bruant jaune contribue généreusement à l'ambiance sonore du vallon.

Suite du parcours

Continuer sur le chemin oblique vers la droite : en entrant dans la forêt, on franchit la digue d'un autre étang disparu.